lemonde.fr

Les écoles insalubres à Marseille poussent l'Etat à saisir le préfet

Philippe Escande

4-5 minutes

• Éducation

Une institutrice, dont la colère a été relayée par des parents d'élèves et des enseignants, avait fait état de murs moisis, de manque de chauffage dans les classes et d'autres détériorations.

Le Monde avec AFP Publié le 05 février 2016 à 12h36 - Mis à jour le 05 février 2016 à 11h25

Lecture 1 min.

Le gouvernement intervient dans la polémique sur le délabrement des établissements scolaires marseillais. La ministre de l'éducation nationale, Najat Valllaud-Belkacem, et le ministre de la ville, Patrick Kanner, ont demandé au préfet des Bouches-du-Rhône d'« évaluer les conditions de fonctionnement du service public d'éducation dans les écoles », jeudi 4 février au soir.

Dans un courrier, <u>que La Provence s'est procuré</u>, les ministres demandent notamment que cette évaluation intègre « l'ensemble des éléments de sécurité, de salubrité, d'hygiène et de santé publique, mais aussi les conditions d'apprentissage des élèves et de travail des enseignants ».

La controverse est née de la lettre ouverte publiée sur Internet

d'une institutrice, dont la colère a été relayée par des parents d'élèves et des enseignants, décrivant des murs moisis, des élèves en doudoune car leur classe n'est plus chauffée, ou des délais allant jusqu'à six mois pour réparer un robinet.

Murs moisis, manque de chauffage

Najat Vallaud-Belkacem avait estimé mercredi que certaines écoles de la ville n'étaient « pas dignes de la République », au lendemain de la publication d'un dossier par Libération sur le sujet. Dans son édition de mardi, le quotidien titrait sur « La honte de la République » à propos de l'école primaire Notre-Dame-Limite, à Marseille, citant notamment le manque de chauffage dans les classes, les trous dans le sol et d'autres détériorations.

La ville, responsable de l'entretien des 444 écoles publiques marseillaises, que fréquentent 73 000 élèves, a réagi à la polémique jeudi, déclinant toute responsabilité. « Il n'y a pas de laisser-aller, pas de fermeture des yeux, pas d'apartheid » dans les écoles marseillaises, selon un proche de Jean-Claude Gaudin, le maire de la ville (Les Républicains).

« Evidemment, on peut toujours trouver un robinet qui ne fonctionne pas à un endroit, du Linoléum qui se décolle, voire un toit qui fuit », a ironisé Yves Moraine, maire (Les Républicains) des 6e et 8e arrondissements et proche de Jean-Claude Gaudin. Mais « on ne peut pas transformer ça en "le maire ne fait rien, il s'en fout" », a-t-il ajouté, soulignant que la mairie avait consacré, en 2015, 31,5 millions d'euros à des travaux dans ses écoles. « Plus de 3 000 interventions » y ont été effectuées.

Voir les contributions

Services



Vous pouvez lire Le Monde sur un seul appareil à la fois



Ce message s'affichera sur l'autre appareil.

 Parce qu'une autre personne (ou vous) est en train de lire Le Monde avec ce compte sur un autre appareil.

Vous ne pouvez lire *Le Monde* que sur **un seul appareil** à la fois (ordinateur, téléphone ou tablette).

Comment ne plus voir ce message ?

En cliquant sur « » et en vous assurant que vous êtes la seule personne à consulter *Le Monde* avec ce compte.

Que se passera-t-il si vous continuez à lire ici ?

Ce message s'affichera sur l'autre appareil. Ce dernier restera connecté avec ce compte.

Y a-t-il d'autres limites ?

Non. Vous pouvez vous connecter avec votre compte sur autant d'appareils que vous le souhaitez, mais en les utilisant à des

moments différents.

• Vous ignorez qui est l'autre personne ?

Nous vous conseillons de modifier votre mot de passe.